

[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **9 (1944)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

On s'informe des
nouveaux films
par les annonces
des maisons
de location

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAFIE



9^{ème} année . 1944
No. 8 . 4 mai

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse—Imprimé par E. Löpfé-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfé-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

Une soirée au cinéma ... en 1948

Nous produisons les principaux passages d'un article de M. Roger Lachaud dans le « Journal ». Il évoque les développements probables ou possibles de la technique du film... mais nous ne saurions recommander à Messieurs les directeurs de cinéma de faire transformer d'ores et déjà leurs salles d'après ces prédictions !

Le 25 mars 1948, Monsieur et Madame Dupont décident donc de passer la soirée à l'« Omega », établissement modernisé, avec écran perspectif. Ils y prennent place dans des fauteuils remarquablement rembourrés.

Signe particulier: la salle n'est pas rectangulaire: elle est oblongue, avec un plafond concave. On se croirait à l'intérieur d'un œuf gigantesque. Les techniciens du son et de l'image sont tombés d'accord avec les hygiénistes sur cette forme nouvelle qui, par une coïncidence curieuse, rappelle celle de la carrosserie des automobiles aérodynamiques: c'est la meilleure à tous points de vue. Les fauteuils sont tous orientés face à l'écran: il n'y a plus de bascôtés, avec des travées placées de biais d'où l'on voit la projection de travers.

Ainsi, plus d'images monstrueusement tordues pour les spectateurs placés à l'extrême droite ou à l'extrême gauche. Il est d'ailleurs nécessaire, pour la vision du film perspectif, qui a lieu après l'entr'acte, que tous les assistants soient placés sensiblement dans le même angle par rapport à l'écran.

Les strapontins ont été supprimés. L'écart entre les rangs de sièges est considérable, et les spectateurs retardataires n'obligent pas leurs voisins à se lever pour les laisser passer.

Désormais, il a été décidé que la longueur de la salle ne pourrait pas être plus de cinq fois plus grande que la largeur de l'écran.

Cet écran, au fait, regardons-le.

Il diffère sensiblement de celui qui était en usage avant la guerre. Il n'est plus encadré de noir, comme une lettre de deuil. On s'est rendu compte que cette bordure découpait artificiellement les scènes qui y étaient projetées: c'était comme si l'on eût regardé la vie à travers une fenêtre sombre. Pour corriger cet effet, on a remplacé ce cadre par une moulure en creux, éclairée de teintes diverses pendant la projection et qui forme autour des images une sorte de vague halo lumineux comparable à cette zone de vision imprécise qui englobe les objets que nous regardons dans la réalité.

Le spectacle vient de commencer.

Il débute par des actualités, qui sont en couleurs. La projection a lieu en salle demi-éclairée, ce qui est préférable à l'obscurité absolue pour la vision des bandes polychromes.

Le journal filmé se termine par les reportages enregistrés au cours de la journée dans toutes les parties de la France et de l'Europe; les bobines ont été développées à bord des avions qui les transportaient vers Paris. Une fois le tirage effectué par des machines ultra-rapides, à l'usine de la société d'édition, distribution des copies s'est faite instantanément à travers

ZÜRICH

Weinbergstrasse 54
Tél. 842 00

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE

CINEGRAM S. A.

INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE

3, rue Beau-Site
Tél. 262 30